

Le coup de chaud menace

Santé. Le mercure ne devrait pas descendre à Évreux au cours des deux prochaines semaines. Avec des températures dépassant les 30 C, des mesures de protection des populations vulnérables sont mises en place.

Le soleil a décidé de prendre ses vacances en Normandie cet été. Les chaleurs qui l'accompagnent constituent cependant un réel danger et déclenchent l'état de canicule. Selon le ministère de la Santé, celui-ci se définit en effet comme « un niveau de très fortes chaleurs le jour et la nuit pendant au moins trois jours consécutifs (34 C en journée et 19 C la nuit) ».

Chaleur et durée, deux paramètres constituant des menaces pour les habitants d'Évreux les plus fragiles. L'exposition à une température extérieure élevée, pendant une période prolongée, sans période de fraîcheur suffisante pour permettre à l'organisme de récupérer, est susceptible d'entraîner de graves complications, comme la déshydratation ou le coup de chaleur, pouvant même entraîner la mort.

Face à ces risques, le Centre Hospitalier Eure-Seine (CHES) d'Évreux a été l'un des premiers à se mobiliser. « Le système de santé doit pouvoir faire face aux conséquences de l'exposition de la population à un phénomène climatique tout en assurant la continuité de la prise en charge des autres patients », indique **Jean-Charles Bisson**, responsable des plans sécurité. L'objectif est de garantir la qualité et la sécurité d'une prise en charge adaptée afin de ne pas compromettre les missions du système de santé dans son ensemble. »

QUATRE NIVEAUX DE VIGILANCE

Le personnel hospitalier dans son ensemble est donc sensibilisé aux dispositions du « plan blanc », lequel est régulièrement mis à jour et planifie les réponses à apporter. « La particularité de la prise en charge des patients - et de nos résidents en Éphad lors de la canicule -, est bien connue des



Les personnes fragiles sont incitées à boire davantage en période de canicule

personnels soignants. » Le dispositif prévu au CHES est calqué sur quatre niveaux de vigilances météorologiques. « À ses niveaux sont associés un déploiement d'équipements et consommables, ainsi qu'une structure pluridisciplinaire de prise de décisions spécifiques », ajoute Jean-Charles Bisson. Parmi les réponses apportées : l'hydratation, le déploiement de climatiseurs mobiles (en complément des pièces rafraîchies), l'organisation des ouvertures et fermetures d'ouvrants permettant de bénéficier de la baisse de température nocturne. « Ces dispositions s'adressent également aux agents », poursuit l'hôpital. Du côté des maisons de retraite, on ne souhaite pas non plus prendre de risque, à l'image de l'Établissement d'hé-

bergement pour personnes âgées dépendante (Éphad) Tiers Temps. « Nous avons recruté, pour l'été, un employé dit "canicule" afin de soulager le personnel et répondre de manière spécifique aux besoins des résidents, précise l'établissement. Cet employé s'assure que chacun adopte les bons réflexes. »

Au sein de la maison de retraite Saint-Michel, où plus de 160 personnes âgées sont hébergées, aucune action spécifique n'est encore mise en place puisque les services de l'État n'ont activé que niveau 2 de vigilance. Toutefois, une « attention particulière est portée aux signes d'épuisement et de difficulté respiratoires » des résidents.

Même écho pour l'Éphad Augustin-Azemia et la résidence La Filandière, gérés

par le Centre communal d'action sociale (CCAS).

« Nous n'avons pas de personnel supplémentaire, mais pas d'équipes en moins non plus, précise **Karène Beauvillard**, adjointe au maire en charge des Affaires générales et vice-présidente du CCAS. Tous les agents en vacances sont remplacés. La qualité des soins est assurée. Et pour la chaleur, le personnel est encore plus prévenant. Les résidents sont incités à boire davantage, au besoin en ajoutant un peu de sirop à leur eau. »

L'inquiétude n'est donc pas de mise pour les publics fragiles. En souhaitant, tout de même, que la température connaisse une baisse de quelques degrés.

STÉPHANE CUGNIER

EVREUX

Seulement 250 inscriptions au plan canicule

Que le mercure grimpe ou non, la municipalité met en place, chaque année, son plan canicule, en lien avec la préfecture.

Les personnes isolées ou fragiles sont invitées à remplir un formulaire et bénéficient ainsi d'un contact quotidien avec l'équipe du CCAS. « Chaque matin, cinq agents téléphonent à l'ensemble des inscrits, pour savoir s'ils n'ont pas de problème ou s'ils ont besoin d'une aide quelconque », explique **Julien Boscher**, responsable du pôle santé et handicap à la Maison de la santé d'Évreux, et par ailleurs gestionnaire du point canicule. « S'ils ne répondent pas à nos appels, nous prévenons les pompiers afin qu'ils se rendent sur place. » Déjà 250 personnes se sont inscrites cette année. Un chiffre relative-



Julien Boscher et Karène Beauvillard

ment modeste au regard de la population ébroïcienne, mais que **Karène Beauvillard**, adjointe aux affaires générales et vice-présidente du CCAS, justifie. « Le choix de s'inscrire, ou non, est libre. Globalement, les inscriptions sont stables d'une année sur l'autre. À celles-ci, il convient d'ajouter le public accueilli en Éphad et en résidence autonomie, mais aussi les 500 personnes auprès de qui nous interve-

nons dans le cadre du Spasad [Services polyvalents d'aide et de soins à domicile, Ndlr]. Au total, nous touchons un petit millier d'Ébroïcien. »

Outre les appels téléphoniques quotidiens, les agents en charge du plan canicule délivrent les traditionnelles consignes d'hydratation et de fermeture des volets pour conserver les pièces au frais. « Ce sont des gestes de bon sens, mais cela permet aussi de dialoguer avec ces personnes qui n'ont parfois que très peu de visites », souligne Julien Boscher. Le cas échéant, si la chaleur persiste, des bouteilles d'eau et des brumisateurs pourront aussi être distribués.

Attention aux plus petits

L'heure des grandes vacances a sonné. Et avec elle la mobilisation des accueils de loisirs. Formé au risque canicule, le personnel du service enfance s'assurera de limiter les activités extérieures. Si celles-ci ne peuvent s'effectuer qu'au soleil : casquette, crème solaire et bouteille d'eau seront de rigueur, tandis que les volets seront clos et les ventilateurs branchés lors des ateliers à l'intérieur. Du côté des crèches, l'encadrement procédera de même, parfois avec l'installation d'une petite piscine pour rafraîchir les enfants. À noter qu'en situation de très fortes chaleurs, la municipalité se réserve le droit de fermer ces établissements, afin de ne pas mettre en danger les petits.

S. C.

■ CCAS : tél. 02 32 31 89 89.